

Témoignage de Anne de Grossouvre

J'ai entendu parler pour la première fois de Terre du Ciel en 1996. J'étais alors intéressée par un séjour dans le désert et une amie, connaissant les activités de Terre du Ciel, m'en avait envoyé les coordonnées.

J'ai reçu la brochure des programmes et la vie a fait que je ne me suis pas inscrite pour un voyage dans le désert mais pour un stage d'introduction au yoga : « Retour à l'Unité », animé par Alain Chevillat et Marie Agnès Bergeon.

J'ai découvert là tout ce qui m'avait si intensément manqué jusqu'ici : la reconnaissance de la dimension divine au centre de tout être, et la célébration celle-ci à laquelle j'avais toujours aspiré sans avoir trouvé les pratiques qui pouvaient m'y conduire. Il a tout de suite été évident que je devais m'engager dans la formation qui était proposée à la suite du stage : comment, en effet, ne pas continuer dans ce qui me procurait la joie ? Comment ne pas célébrer ce sentiment de me sentir reliée à plus grand ? Comment abandonner cette possibilité offerte de commencer un cheminement spirituel ?

J'ai suivi cette formation pendant quatre ans. Dans le désert spirituel qu'est la vie en Occident, celle-ci était comme « la lumière qui brille dans les ténèbres ». Durant ces quatre années, c'est la joie et l'évidence qui m'ont accompagnée. Tout ce que j'avais pressenti trouvait ici écho.

Un lien d'amitié profonde s'était aussi noué entre Alain, Marie-Agnès et moi. A la suite de ces quatre ans, j'ai proposé d'animer un stage dans le cadre de l'université d'été et c'est avec confiance qu'Alain a accepté et pris le risque, sans me connaître sous cet angle-là, de me prendre parmi ses intervenants. Depuis lors, j'anime régulièrement des stages pour Terre du Ciel. C'est l'occasion, pour moi, de rendre tout ce qui a pu fleurir au cours de mes années de pratique et de transmettre à mon tour, avec mes outils (écriture et théâtre) ce qui me semble l'Essentiel. Ce sont toujours pour moi des instants bénis, où je me sens profondément en adéquation avec ce que je suis et ce que je fais.

Je m'étais également abonnée à la revue Terre du Ciel (aujourd'hui Sources). Lorsque je recevais cette revue, c'était comme si Dieu s'était glissé dans ma boîte aux lettres ! Je trouvais la revue belle, inspirante, chargée de quelque chose de subtil que je ressentais sans pouvoir le nommer. La tenir dans mes mains me suffisait la plupart du temps pour me reconnecter à une joie primordiale, apparemment sans cause.

En 2003, lasse de mon activité de professeur, je jetais une bouteille à la mer : est-ce qu'on avait besoin de moi à Terre du Ciel ? Alain m'a proposé d'écrire quelques articles pour la revue et de faire ainsi mes preuves. En septembre de cette même année, j'intégrais l'équipe de rédaction, dans un travail créé pour moi sur mesure : Je rédigeais depuis chez moi et me déplaçais pour les programmes, les interviews et les reportages, les bouclages de revue. Je suis restée cinq ans salariée à Terre du Ciel. Cinq ans pour moi d'une belle aventure, pendant lesquels j'ai rencontré des personnes inspirantes de toute tradition spirituelle, de tout engagement social (après la création de la revue Alliance). J'ai assisté à des programmes, des forums, des rencontres... Ce dont je peux témoigner plus particulièrement et qui me touche

toujours, puisque je continue à animer des stages et à coordonner un programme, c'est la transformation des personnes qui participent à ce que propose Terre du Ciel. J'ai vu tant de visages s'illuminer, tant de larmes de reconnaissance, tant de feu revenu dans les regards, tant de remerciements dits dans un jaillissement de l'âme. J'ai reçu tant de lettres, serré dans mes bras tant d'êtres touchés au plus profond d'eux-mêmes. Comment oublier cela ? Comment renoncer à cela ? Comment ne pas voir que les personnes reçoivent ici quelque chose d'essentiel, qui les remet debout, désireuses de participer, de s'engager dans ce qui leur tient le plus à cœur et qui est de l'ordre de la générosité et du partage ?

Et pourquoi s'effrayer de cela, ou chercher à entraver cela ? Beaucoup de personnes souffrent de ne pas trouver, dans le monde qui nous entoure, une source à laquelle boire, leurs aspirations les plus nobles sont ignorées, voire ridiculisées, leurs valeurs foulées au pied. Cette cassure fondamentale entre ce à quoi ils aspirent et ce que la société leur propose, les rend désespérées, démobilisées, frileuses, peureuses. Il y a pourtant tant de tendresse et d'amour qui ne demandent qu'à se donner, tant de créativité, de pulsion de vie... et qui se perdent en vain aujourd'hui.

Je crois profondément à cette phrase « Les âmes s'allument aux âmes ». Terre du Ciel est pour moi ce lieu où les âmes s'allument les unes aux autres. C'est un lieu précieux, essentiel.

Pourquoi suis-je partie alors ?

La réponse ne peut être comprise qu'à l'intérieur d'un cheminement personnel et non comme le résultat d'une unique cause.

La solitude d'un travail à la maison m'a pesé. L'investissement sans compter dans le cheminement des autres, pour pouvoir en rendre compte dans les revues, m'a renvoyée à mon propre cheminement : il fallait que je « me retrouve » après avoir tant fait parler les autres. Il me fallait faire silence (cela fera écho à ceux qui savent quel grand sage m'inspire !). Il me fallait aussi confronter celle que j'étais devenue, à la vie rude et ordinaire, anonyme et sans reconnaissance particulière qui allait redevenir la mienne. C'était, à mon niveau, avoir vécu l'expérience de l'ermite que le désert renvoie dans le monde pour y vérifier où il en est.

Je suis partie parce que je l'ai voulu et l'on ne m'a pas retenue de force ! J'écris cela avec un sourire aux lèvres - j'ai tant vu de gens aller et venir à Terre du Ciel - pour ceux qui, malgré tout, croiraient à certains « bruits ». J'ai été accueillie les bras ouverts, je suis partie avec la possibilité de continuer à m'investir d'une autre façon si je le souhaitais. Quelle entreprise offrirait cela de nos jours ? Terre du Ciel fonctionne selon des critères non reconnus par les entreprises actuelles : la confiance, l'adaptation aux situations de vie des uns et des autres est ce que j'ai constaté pour moi et pour beaucoup d'autres. J'ai vu passer des personnes à qui cela ne convenait pas, et bien d'autres à qui cela convenait à merveille, libres de prendre... et de laisser. Ce n'est pas non plus un lieu parfait, loin de là. Tout le monde y apprend, et c'est parfois difficile d'apprendre mais c'est précisément ce qui en fait un lieu de Vie. On y avance ensemble. Pour moi, l'œuvre est ici supérieure aux personnes.

Je participe encore ponctuellement aux activités de Terre du Ciel comme intervenante. C'est l'activité, je dois le dire, qui me procure le plus de joie dans ma vie actuelle.

Je me rends compte, à la relecture, que j'emploie souvent le mot joie. Quel beau mot, non ?!

Je l'associe donc aux activités de Terre du Ciel.

Et je souhaite à tous ceux qui liront ce témoignage, quels qu'ils soient, de trouver un jour cette même joie.

Anne de Grossouvre